iviléges is³ plus orèrent on ame nébranes proprès la e même a point ns, et il e serait pour la aide de aine de unesse, Hoche laqueire rmation

, dans

qu'il se Veneur ifice de liberté, es avait né des anières tement offenser sse, s'il

sse, s'il e comte e jeune che, sa iotisme nbition te pour ide de

n expéle gou-C'est

8. 6. 0.

ainsi qu'il l'initia aux délicatesses d'une société choisie que Hoche n'avait jamais connue, il polit ses manières, épura son langage, dirigea ses lectures, et fit naître pour lui-même dans le cœur du jeune homme une affection reconnaissante et filiale qui ne s'éteignit qu'avec sa vie. Deux ans plus tard, au milieu de ses premiers succès et lorsque l'aide de camp eut été élevé au-dessus de son ancien général et commanda nos armées, les mêmes relations subsistèrent entre eux: Hoche continua de prêter une oreille docile à celui qu'il nommait son second 10 père, qui blâmait le ton soldatesque de sa correspondance, de ses ordres du jour et de ses rapports, et l'exhortait à donner à son langage ce caractère de dignité simple et naturelle⁸ empreint⁶ dans son¹⁷ attitude et dans toute sa personne Ainsi s'établit entre ces deux hommes un 15 commerce touchant qui ne fait pas moins honneur & l'élève qu'au maître : celui-ci¹¹ avait l'âme trop haute pour donner accès à la jalousie; une déférence tendre et respectueuse12 ne coûtait rien à l'autre, et la reconnaissance n'était pas un fardeau pour son cœur magna- 20 nime.

Ils étaient ensemble au camp de Maulde, lorsqu'on y¹³ apprit¹⁴ la défection de Dumouriez (mars 1793). Celui-ci imputait aux jacobins ses derniers revers; il avait en horreur les violences de la Convention et la tyrannie de 25 la Commune de Paris, et parlait hautement de se rendre dans la capitale et d'y rétablir le gouvernement monarchique. La Convention cita Dumouriez à sa barre, et envoya¹⁵ dans son camp quatre députés pour le sommer d'obéir et de se rendre à Paris. Dumouriez refusa; il 30 les livra tous les quatre aux Autrichiens, et prit16 des dispositions pour²¹ marcher sur Paris à la tête de son¹⁷ armée, avec les Impériaux pour auxiliaires. Mais les soldats virent¹⁸ une trahison dans la conduite de leur général; ils l'abandonnèrent, et Dumouriez passa dans le camp des 35 Autrichiens. L'exemple de sa défection jeta¹⁹ le désordre dans son¹⁷armée et la désorganisa devant²⁰ l'ennemi. Hoche fut alors choisi par son général pour 21 aller 22 rendre compte à Paris, au gouvernement exécutif, du véritable état des choses, et pour indiquer les remèdes les plus propres²⁸ à 40

1. 289. 588.	7.	85.	13.	346.		18.	273.
2, 190,	8.	47.	14.	325.			202
8. 305-543.	9.	116.	15.	206.		20.	617.
4. 316.	10.	305.	16.	324.	•	21.	544.
5, 290, 583,	11	100.	17.	93.		22.	211.
6. 821.	12.	45. 441.				23.	459,